

MOTION LE VOTE ÉLECTRONIQUE

Depuis le début du cycle d'élections de plus en plus d'universités commencent à adopter le vote électronique pour l'élection des représentant·e·s étudiant·e·s au conseils centraux. Ces derniers mois ce sont les université Paris Saclay et Grenoble Alpes qui ont adopté le vote électronique comme mode de suffrage. Les CROUS ont aussi adopté le scrutin électronique pour les élections en conseil de Résidence.

Le développement de ce mode de suffrage représente un réel danger pour la démocratie étudiante. La numérisation du scrutin pose avant tout un problème de sécurité, contrairement au scrutin dans une urne avec un bulletin de vote, nous ne pouvons pas constater de nos yeux ce qu'il se passe entre le scrutin et les résultats et l'informatique n'est pas infaillible et peut être piratée. De plus, jusqu'à maintenant, les scrutins électroniques ont connu de nombreux dysfonctionnements avec par exemple un nombre d'étudiant·e·s élevé qui n'ont pas réussi à voter à cause d'un problème avec leurs identifiants. Enfin cela crée des inégalités entre les étudiant·e·s selon l'accès à des outils numériques pour pouvoir voter.

Alors que les universités ayant adopté ce mode scrutin avaient expliqué que cela serait bénéfique à la participation, les résultats des dernières élections montrent que ce n'est pas le cas et qu'au contraire la participation baisse énormément. Même constat pour les élections en conseil des résidences ou nous sommes passés de 13 000 votant·e·s avant la mise en place du vote électronique à 5 000 votant·e·s depuis sa mise en place.

Enfin, la dématérialisation du scrutin réduit le débat entre les listes candidates et participe à la dépolitisation du milieu étudiant.

Pour toutes ces raisons, l'UNEF est fermement opposée à la mise en place de scrutin électronique pour les élections des représentant·e·s étudiant·e·s dans les universités et dans les CROUS et réaffirme qu'il faut travailler collectivement pour faire augmenter la participation lors des élections et permettre un fonctionnement plus démocratique.